

Piccard fait planer le parlement grâce à *Solar Impulse* et en appelle à l'esprit pionnier

TOUR DU MONDE

L'aérostier a conquis la soixantaine de parlementaires restés pour l'écouter dans la salle du Conseil national. Mais le choix du lieu n'était pas du goût de tout le monde.

Quel privilège! Après Mikhaïl Gorbatchev en 2000, Bertrand Piccard a eu l'occasion hier de faire un discours devant l'Assemblée fédérale. Et de présenter son projet d'avion solaire *Solar Impulse*, construit pour effectuer le tour du monde. Si les députés l'ont écouté dans un silence céleste, le fait d'utiliser la salle du Conseil national a fait plus de bruit.

C'est le Groupe parlementaire aviation qui a invité le Vaudois. Son président, Max Binder (UDC, ZH), se félicitait, en marge de la

présentation, de devancer ainsi le parlement européen qui recevra Piccard en avril. Officiellement, c'est en raison de la rénovation du Palais fédéral que le National a été choisi. Aucune autre grande salle n'étant disponible.

«Qu'est devenu notre esprit pionnier?» Cette question posée par l'illustre hôte a interpellé la soixantaine d'élus présents. Religieusement, ils ont écouté ses réponses. Un calme rarissime dans une salle d'ordinaire si bruyante. Le Vaudois a choisi l'allemand, sachant que ce n'est qu'ainsi que l'on est écouté de ce côté-là de la Sarine. Au même micro que les intervenants lors des débats parlementaires, sans artifices visuels, Bertrand Piccard a captivé son auditoire. Fustigeant le manque d'ambition du pays et de ses lois, il a lancé un vibrant appel au retour à l'esprit pionnier et visionnaire de «nos ancêtres».

Pas une halle de fête

L'exercice n'a toutefois pas fait l'unanimité. Plusieurs parlementaires ont regretté l'utilisation de la salle du Conseil national pour une telle manifestation. Pour Bruno Zuppiger (UDC, ZH), «on a dépassé les limites». Il souhaite que lors des sessions, l'accès soit réservé aux parlementaires. Il y voit aussi un problème du point de vue symbolique. «Le Conseil national n'est pas prévu pour cela! Si on avait vraiment cherché, on aurait certainement trouvé quelque chose en ville de Berne», s'exclame-t-il. Le souci de ne pas transformer la salle du Conseil national en halle polyvalente est partagé par des élus de tous les bords.

ROMAIN CLIVAZ BERNE



KEYSTONE

L'aventurier du ciel aimerait voir la Suisse plus ambitieuse.

